

Présentation d'une grammaire française



Inmaculada Vaquero Iglesias

Les auteurs sont : Maurice Grevisse et André Goosse

Le titre est le suivant : Nouvelle Grammaire Française. 3^e édition

Nombre total de pages : 389

Année : 1995.

Imprimerie De Boeck Dukulot, B-6060 Gilly

Table des matières :

- Avant propos
- Alphabet phonétique. Abréviations et symboles
- Préliminaires

Les sons, les lettres, les mots

- ♦ Chapitre 1 Les sons
- ♦ Chapitre 2 Les signes écrits
- ♦ Chapitre 3 Les mots

La phrase

- ♦ Chapitre 1 Généralités
- ♦ Chapitre 2 Les éléments fondamentaux de la phrase verbale
- ♦ Chapitre 3 Coordination et subordination
- ♦ Chapitre 4 Autres éléments dans la phrase
- ♦ Chapitre 5 Particularités des divers types de phrases
- ♦ Chapitre 6 Le discours rapporté
- ♦ Chapitre 7 L'accord
- ♦ Chapitre 8 La mise en relief

Les parties du discours

- ♦ Chapitre 1 Le nom
- ♦ Chapitre 2 L'adjectif
- ♦ Chapitre 3 Le déterminant
- ♦ Chapitre 4 Le pronom
- ♦ Chapitre 5 Le verbe
- ♦ Chapitre 6 l'adverbe
- ♦ Chapitre 7 Les mots-outils
- ♦ Chapitre 8 Le mot-phrase

La phrase complexe

- ♦ Chapitre 1 La proposition relative
- ♦ Chapitre 2 La proposition conjonctive
- ♦ Chapitre 3 L'interrogation indirecte et l'exclamation indirecte

- Index
- Table des matières

L'intention de l'auteur :

L'objectif de cette grammaire c'est que soient exposées systématiquement, avec clarté et précision, les grandes lignes de la grammaire française. C'est une grammaire pratique qui nous emmène à clarté de l'exposé, à la présentation systématique des règles grammaticales, et à la somme des exemples illustrant chaque cas présenté. L'ouvrage offre des réponses directes à tous ceux qui souhaitent vérifier leur bon usage de la langue française, et destiné à répondre aux questions de tous.

« Cet ouvrage sera bien accueilli par tous ceux qui souhaitent un enseignement grammatical modernisé, mais ne cherchant pas pour cela à faire table rase du passé ; par ceux qui veulent une grammaire pratique, qui se donne pour but d'apprendre au lecteur ce qu'il ne connaît pas encore ou ce qu'il connaît mal, tout en favorisant la réflexion personnelle et en initiant au fonctionnement de la langue » (André Goosse).

Nous avons devant nous une grammaire *classique*, les matières se montrent avec un ordre (explication –description systématique, exemples et remarques), Les exemples appartiennent à la langue commune « C'est le français d'aujourd'hui que nous voulons décrire, sous ses divers aspects... ». Il y a des autres exemples littéraires « Nous avons été attentifs à distinguer les divers registres de langue, en faisant appel, quand c'était utile, à des témoignages variés, allant du Code civil à Céline... » (André Goosse).

C'est une grammaire de consultation :

« Bref, un ouvrage de référence... » (André Goosse). La table des matières facilite la consultation de ce manuel et un index permet de retrouver les termes cités. Tout est en noir et blanc.

C'est une grammaire classique :

Ses exemples appartiennent à la langue standard ou à la langue écrite, d'auteur.

⇒ Pour chaque chapitre nous trouverons :

1. Le titre :

LE VERBE

2. Nous trouverons une définition des concepts qui est enrichie d'exemples qui se joignent pour clarifier l'explication, pour faciliter la compréhension, et qui appartiennent à la langue écrite et orale :

A. GÉNÉRALITÉS

Le **verbe** est un mot qui varie en mode, en temps, en voix, en personne et en nombre. (Au participe, il varie parfois en genre.) — Le verbe est susceptible de servir de prédicat, — ou de faire partie du prédicat quand il y a un attribut du sujet, le verbe s'appelant alors **copule** (cf. § 100).

Le chien **dort**. Les chiens **dorment**. Le chien **a dormi**.
Qu'il **dorme**. **Dors**. Où **dormir** ?
La terre **est** ronde.

3. Avec ses divers registres énonce des règles. Il est à noter la clarté des expositions organisées en paragraphes. Un exemple, les voix du verbe :

294 Les voix.

Les voix indiquent la relation existant entre le verbe d'une part, le sujet (ou le complément d'agent) et le complément d'objet direct d'autre part.

4. Beaucoup de remarques par une mieux compréhension :

REMARQUE

Une **locution verbale** est un syntagme verbal dont les éléments constitutifs sont devenus difficiles à analyser : *avoir beau* ; — ou ne respectent plus les règles ordinaires de la syntaxe actuelle : *prendre peur*, où le nom est construit sans article ; — ou comprennent des mots qui n'appartiennent plus à l'usage en dehors de cette locution ou d'autres emplois figés : *savoir gré*.

5. nous trouvons aussi des grilles différents avec les points de grammaire :

Formes du pronom personnel.

	Formes conjointes						Formes disjointes		
	Sujet		Autres fonctions				Non réfléchi		Réfl.
			Objet direct		Objet indir.	Réfl.			
	Masc.	Fém.	Masc.	Fém.			Masc.	Fém.	
1 ^{re} pers. du sing.	je		me				moi		
2 ^e pers. du sing.	tu		te				toi		
3 ^e pers. du sing.	il	elle	le	la	lui	se	lui	elle	soi
1 ^{re} pers. du plur.	nous								
2 ^e pers. du plur.	vous								
3 ^e pers. du plur.	ils	elles	les		leur	se	eux	elles	soi

Conjugaison du verbe AVOIR.

Indicatif		Impératif	
<i>Présent</i>	<i>Passé composé</i>	<i>Présent</i>	<i>Passé</i>
J'ai (§ 300, b)	J'ai eu	Aie [ɛ]	Aie eu
Tu as	Tu as eu	Ayons	Ayons eu
Il a	Il a eu	Ayez	Ayez eu
Nous avons	Nous avons eu		
Vous avez	Vous avez eu		
Ils ont	Ils ont eu		
<i>Imparfait</i>	<i>Plus-que-parfait</i>	Subjonctif	
J'avais	J'avais eu	<i>Présent</i>	<i>Passé</i>
Tu avais	Tu avais eu	Que (qu')	Que (qu')
Il avait	Il avait eu	j'aie [ɛ]	j'aie eu
Nous avions	Nous avions eu	tu aies [ɛ]	tu aies eu
Vous aviez	Vous aviez eu	il ait	il ait eu
Ils avaient	Ils avaient eu	nous ayons	nous ayons eu
		vous ayez	vous ayez eu
		ils aient [ɛ]	ils aient eu
<i>Passé simple</i>	<i>Passé antérieur</i>	<i>Imparfait</i>	<i>Plus-que-parfait</i>
J'eus [y]	J'eus eu	Que (qu')	Que (qu')
Tu eus	Tu eus eu	j'eusse [ys]	j'eusse eu
Il eut	Il eut eu	tu eusses	tu eusses eu
Nous eûmes	Nous eûmes eu	il eût	il eût eu
Vous eûtes	Vous eûtes eu	nous eussions	nous eussions eu
Ils eurent	Ils eurent eu	vous eussiez	vous eussiez eu
		ils eussent	ils eussent eu
<i>Futur simple</i>	<i>Futur antérieur</i>	Infinitif	
J'aurai	J'aurai eu	<i>Présent</i>	<i>Passé</i>
Tu auras	Tu auras eu	Avoir	Avoir eu
Il aura	Il aura eu		
Nous aurons	Nous aurons eu		
Vous aurez	Vous aurez eu		
Ils auront	Ils auront eu		
<i>Condit. présent</i>	<i>Condit. passé</i>	Participe	
J'aurais	J'aurais eu	<i>Présent</i>	<i>Passé</i>
Tu aurais	Tu aurais eu	Ayant	Eu
Il aurait	Il aurait eu		
Nous aurions	Nous aurions eu		
Vous auriez	Vous auriez eu		
Ils auraient	Ils auraient eu		
		Gérondif	
		<i>Présent</i>	<i>Passé (rare)</i>
		En ayant	En ayant eu

Pour les temps surcomposés, cf. § 318. — À la 3^e personne, on peut avoir les pronoms *elle*, *elles*. — Le participe passé varie en genre et en nombre : *eue*, *eus*, *eues*.

C'est une grammaire explicite :

C'est une grammaire théorique, mais aussi globale et qui met l'accent sur la langue française standard.

Cette grammaire analyse les principaux faits de langue d'une manière explicite, centrée sur la forme, avec une présentation systématique des caractéristiques formelles d'une structure langagière :

CHAPITRE II

LES ÉLÉMENTS FONDAMENTAUX DE LA PHRASE VERBALE

2 Nous partons de la phrase que l'on peut considérer comme normale (parmi les types de phrases présentés dans les §§ 88 et 89), c'est-à-dire à la fois la plus fréquente et la plus neutre : la phrase verbale déclarative. Si on prend ce type de phrase dans sa réalisation la plus réduite, on a une phrase constituée de deux mots.

|| Jean rougit. Nous partons.

Ce sont les deux éléments fondamentaux que nous appelons ¹ **sujet** et **prédicat** (celui-ci, dans les phrases verbales, est un verbe ou contient un verbe).

On appelle **prédication** la relation qui unit un prédicat (et, notamment, un verbe) à son sujet.

1. On appelle souvent aujourd'hui ces deux éléments *syntagme nominal* et *syntagme verbal*. Sans discuter les fondements de cette formulation, il faut constater que, du point de vue pédagogique, il y a des inconvénients à désigner une fonction par un terme qui évoque avant tout une nature et qui s'appliquerait tout autant à d'autres fonctions (il y a des syntagmes nominaux subordonnés) et à appeler *syntagme nominal* un élément qui peut se présenter (« en surface ») sous d'autres formes que la forme nominale (cf. § 96). La tradition scolaire disait simplement *verbe*, et non pas *prédicat*. Mais il paraît gênant de désigner par le même mot *verbe* à la fois une catégorie et une fonction, d'autant plus que cette fonction existe aussi dans la phrase non verbale. Nous avons adopté la conception selon laquelle la phrase est constituée par la relation entre deux termes. Mais des grammairiens restent fidèles à une autre façon de voir la phrase : comme centrée sur un verbe, lequel est accompagné de divers termes, principalement le sujet, le complément d'objet direct ou l'attribut, etc.

ÉLÉMENTS FONDAMENTAUX DE LA PHRASE 77

Les fonctions de sujet et de prédicat ne se réalisent pas seulement dans la phrase, mais aussi

a) Dans la ou les propositions (avec verbe conjugué) contenues dans une phrase complexe.

Marianne partira quand nous reviendrons

J'ai retrouvé le livre qui était perdu

b) Dans la proposition infinitive, où le prédicat est un verbe à l'infinitif.

J'ai entendu un enfant crier.

c) Dans la **proposition** dite **absolue**² (on dit aussi *complément absolu*).

Nous appelons ainsi un syntagme qui est constitué d'un sujet et d'un prédicat sans verbe conjugué, qui n'a pas de mot introducteur et qui peut être complément adverbial du verbe (§ 116, b), complément de nom (§ 118, b, Rem. 2) ou de pronom (§ 124, a), attribut (§ 102, b).

Tantôt le prédicat est un participe présent ou un participe passé composé.

Tu m'aideras, le cas échéant.

Mes efforts ayant échoué, je cède la place.

Tantôt le prédicat est un participe passé ou un adjectif sans copule, un adverbe ou un syntagme prépositionnel sans verbe.

Ces lignes écrites, je me suis mis à genoux. (Bernanos.)

Une fois la maison vide, on commencera les travaux.

Aussitôt l'ennemi dehors, on respira.

Les dues hors de cause, il reste dans la noblesse trois catégories. (La Varende.)

REMARQUE

Dans la proposition absolue, le prédicat suit d'ordinaire le sujet. Quand il le précède, il y a une forte tendance à laisser l'attribut invariable : adjectifs dans *nu-tête, plein les poches*, etc. (§ 203, a), à côté de *tête nue, les poches pleines* ; participes dans *excepté cette maison, passé certaines limites*, etc. (§ 370, a), à côté de *cette maison exceptée, certaines limites passées*.

Les locuteurs ne comprennent sans doute plus ce premier élément comme un attribut. *Sauf, hormis* et *durant* sont même devenus de véritables prépositions. Sentis comme prépositions, ces éléments donnent naissance à des locutions conjonctives, *sauf que, vu que*, etc. : *Le fonds était à reprendre, vu que le chapelier était tombé malade.* (Aragon.)

2. *Absolu* veut dire ici « qui n'a pas de liaison explicite avec un terme de la phrase ». La proposition absolue correspond à l'ablatif absolu de la grammaire latine.

Présentation pédagogique

Si nous voulons trouver quelque information, cette grammaire permet de fournir des réponses pratiques avec la table des matières, qui se retrouve à la fin :

TABLE DES MATIÈRES	
Avant-propos	5
Alphabet phonétique. Abréviations et symboles	8
Preliminaires	9
1 Les sons, les lettres, les mots	
CHAPITRE I LES SONS	15
A. Généralités	15
B. Voyelles	16
C. Consonnes	18
D. La syllabe	20
E. Phonétique syntaxique	22
CHAPITRE II LES SIGNES ÉCRITS	30
A. L'écriture	30
B. L'orthographe	31
C. Les signes auxiliaires	37
D. Abréviations et symboles	40
E. La ponctuation	43
CHAPITRE III LES MOTS	51
A. Généralités	51
B. Classement des mots	52

- Et, si nous voulons trouver une information des réponses rapides, nous pouvons consulter l'index qui se trouve à la fin aussi :

Turc : fém., 168 ; 191, *d*.
Tutti quanti, 287, *b*, 5°.

U

Uhlán : disjonction, 26, *c*.
Ululer : disjonction, 26, *c*.
Un : disjonction, 26, *d*, 2° ;
 — art. indéf., 216 ; —
 numéral, 221 et Rem. 1 ;
 223 ; — *l'~ et l'autre*,
 368 ; *l'~ ou l'autre*, 241 ;
 367, Rem. ; accord du
 verbe après *~ des ... qui*,
~ de ceux qui, 362, *b*, 3°.
Unième, 224, *b*.
Unir : construction, 400, *b*.

V

Vacance(s), 176, Rem. 1.
Vaincre, 325, *c*, 2° ; *vainc-t-il*, 302, Rem.
Vainqueur : fém., 194, *b*.
Val : plur., 180.
Valu : accord, 372.
Va-t'en, 301, Rem.
Vécu : accord, 372.
Vengeur : fém., 172, *c* ; 193,
a.
Verbale : phrase non *~*, 88 ;
 145.
Verbe, 61, *e* ; 290. — *Ac-*
cord, 357-368. — *Aspect*,
 293. — *Compléments*,
 111-117. — *Mo-*

des, 291 ; 327-356. —
Personnes et nombre,
 295. — *Temps*, 292 ;
 327-356. — *Voix*, 294.
Verbes : auxiliaires, 299,
c ; — défectifs, 323, *b* ;
 326 ; — impersonnels,
 298 ; 321 ; accord,
 360 ; — irréguliers,
 312 ; 323, *a* ; 326 ; —
 pronominaux, 297 ; con-
 jug., 320 ; accord du
 part. passé, 379 ; — ré-
 guliers, 312 ; — transi-
 tifs, intrans., 296. —
 conjugués avec *avoir*,
 306 ; avec *avoir et être*,
 308 ; avec *être*, 307 ;
 317 ; — en *-aître*, 325, *e* ;
 en *-cer*, 315, *a*, 1° ; en
-dre, 325, *d* ; en *-eler*,
-eter, 315, *b*, 1° ; en *-ger*,
 315, *a*, 2° ; en *-guer*, 315,
a, 2°, Rem. ; en *-indre*,
 325, *b* ; en *-ire*, 325, *f* ; en
-oître, 325, *e* ; en *-quer*,
 315, *a*, 2°, Rem. ; en
-soudre, 325, *b* ; en *-yer*,
 315, *b*, 3° ; — ayant [e] à
 l'avant-dernière syll.,
 315, *b*, 2° ; ayant [ə] à l'a-
 vant-dernière syll., 315,
b, 1°.
Vieux, vieil, 25, *a* ; — fém.,
 169 ; 192.
Villes : genre des noms de
~, 158, *b*.
Vingt : prononc., 221, Rem.

2 ; *quatre-vingt(s)*, 222,
b.

Virgule, 49.
Vive, 409, *b*, 4°.
Vocabulaire, 59.
Voici, voilà, 410.
Voir : semi-auxiliaire, 294,
 Rem. 4.
Voire, 406, *b*, 1° ; 413, Rem.
 4.
Voix du verbe, 294.
Vôtre : adj., 228, Rem. 2 ; *le*
~, 259.
Voulu : accord, 374.
Voyelles : sons, 8 ; longueur,
 10, *d* ; — lettres, 28.
Vu, 370, *a*.

X, Y, Z

X (lettre), 17, *b* ; 28 ; —
 désinence verbale, 300,
c ; 301 ; — marque du
 plur., 178 ; 195, *b*. —
Comme déterm., 240,
c ; *comme pronom*,
 287, *a*.
Y (lettre), 17, *b* ; 26, *b*.
Y (pronom), 257 ; 399, *e* ;
 — *y compris*, 370, *a*.
-yer : verbes en *~*, 315, *b*,
 3°.
Yod, 15 ; 26, *b*, 1°.
Zéro, 220, Rem. 2.

- Il n'y a pas des dessins, et tout est en noir et blanc.
- Il n'y a pas des exemples de phonétique et si nous voulons la chercher, nous nous renverrons au chapitre 1 (les sons).
- Nous trouverons différents types de lettres par chaque concept (pour les explications, pour les exemples, pour les remarques).
- C'est facile trouver quelque terme grammatical, parce que il y a une numération de chaque alinéa, en correspondance avec l'index.

- Pour faciliter la compréhension des explications on nous offre beaucoup d'exemples qui appartiennent à la langue commune et des autres qui appartiennent à la langue littéraire.

Le langage est accessible :

On peut bien reconnaître les informations qui nous donne l'ouvrage. Ses mots sont très clairs et concis.

Il n'y a pas des exercices :

Pourtant, nous pouvons trouver l'ouvrage : *Applications (2^e édition)*. Celui-ci porte des exercices qui accompagnant la grammaire présente des exercices qui initient à la rigueur et qui permettent de perfectionner la matière.

L'approche communicatif est presque nul :

Parce que les supports ne sont pas choisis parmi une source de documents authentiques (les exemples nous montrent les structures de la langue).

Opinion personnel :

Ce livre n'est pas petit, mais très concis dans ses explications qui, à la fin, se décantent par une langue française universelle et qui présentent les principaux points de la grammaire de base du français.

On trouve beaucoup d'exemples, qui sont à la langue écrite et à la langue oral. Aussi, c'est très utile l'index, avec lequel on peut trouver ce point de grammaire qu'on cherche.

C'est pour moi un livre excellent, mais pour consulter et pour apprendre quelque point de la grammaire, donc ce n'est pas un livre pour faire un apprentissage significatif (il n'a aucun approche communicatif) et pas encore pour le travailler dans la classe, mais, à mon avis, c'est un livre très recommandé à tous ces qui travaillent à l'enseignement du français.